



Très chères sœurs ,

Aujourd'hui 11 février 2024, à l'hôpital Sobu de Hachioji (Japon), à 04h43, tôt le matin, alors qu'il faisait encore nuit, Jésus Maître, le Seigneur de la Vie, a définitivement rappelé notre Sœur à lui.

**SR M. FIDELIS – TOMOKO CECILIA ASANO
née le 27 octobre 1929 à Fukushima (Japon).**

Deuxième d'une famille de six enfants, issue d'une famille bouddhiste, Tomoko reçut le baptême le 2 mai 1951 et, avec le don de la foi, elle reçut un nouveau nom : Cecilia. Née dans la région nord-est du Japon, où les chrétiens sont minoritaires, l'histoire de sa vocation est émouvante : « Ma vocation à la vie religieuse est née de la joie et de la gratitude que j'ai ressenties en découvrant le christianisme et en devenant chrétienne. Je voulais faire connaître cette merveilleuse grâce au plus grand nombre. Je me demandais "Que puis-je faire à ce sujet?". J'allais souvent aider les prêtres, avec la conviction que moi, pauvre en tout, je pouvais aider les missionnaires à faire connaître Jésus au monde. J'ai dit au prêtre qui me guidait spirituellement que je serais heureuse de faire ce type de travail toute ma vie, et il m'a conseillé de me marier, compte tenu certainement de l'opposition de ma famille. Cependant, je ne pouvais pas abandonner. J'ai donc déménagé à Tokyo contre sa volonté et j'ai continué à chercher un institut qui satisfasse mes désirs. Après six mois, j'ai eu la bénédiction de rencontrer la Congrégation de mes rêves. Ces six mois m'ont semblé très longs, alors quand je l'ai retrouvée, ma joie a été grande."

Le 30 octobre 1954, elle entre chez les Sœurs Disciples du Divin Maître arrivées au Pays du Soleil Levant le 2 mai 1950 et qui ont commencé à vivre comme une communauté religieuse entièrement dédiée à Jésus Maître vivant dans l'Eucharistie, le sacerdoce et dans l'Église, et répandre ainsi la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Une fois le noviciat terminé, Cécile, avec sept autres compagnes japonaises, fit sa profession religieuse à Tokyo le 31 mai 1958, en la fête de la Visitation des Bienheureuse Vierge Marie. C'est également à Tokyo, le 31 mai 1963, qu'elle fit sa profession perpétuelle. La majeure partie de sa vie, elle a exercé le service sacerdotal dans la communauté de formation de la Société Saint-Paul. Dans une période d'extrême pauvreté et de pénurie alimentaire, après la Seconde Guerre mondiale, elle a soutenu leur vie et leur vocation en fournissant de la nourriture aux 30 religieux pauliniens et aux 70 jeunes en formation, en lavant et en cousant leurs vêtements et en soutenant l'adoration eucharistique jour et nuit. Elle veillait sur eux avec un cœur de mère et, lorsque cela était nécessaire et possible, les encourageait également par des paroles. Durant son service à la société Saint-Paul, elle a toujours été à l'écoute des Sœurs Disciples et leur a apporté tous

types de soins et d'assistance. Les sœurs gardent encore dans leur cœur son souci de préparer beaucoup de desserts chauds qui égayaient et renforçaient la communauté.

Elle a occupé plusieurs fois le poste de responsable de communauté, sans se ménager. En raison également du travail acharné qu'elle a accompli dès son plus jeune âge, elle a eu des conséquences au dos et à la colonne vertébrale et a dû subir une série d'opérations chirurgicales majeures. En 2015, en raison d'une subluxation des vertèbres cervicales, elle a subi une grande intervention chirurgicale, mettant sa vie en danger. Toutes les sœurs pensaient qu'elle ne survivrait pas, mais elle a plutôt fait face à la réhabilitation avec sa persévérance naturelle et est retournée dans la communauté en continuant à fournir des services communautaires. Malgré des opérations répétées au cou et au cœur, elle est revenue en aussi bonne santé qu'un phénix. Elle a dû porter une minerve pour le reste de sa vie et bien qu'on lui ait dit de ne pas bouger ni baisser les yeux, elle a continué à servir ses sœurs malades sans relâche, lavant leurs vêtements, nettoyant et cousant leurs robes religieuses. C'était le témoignage transparent de son amour pour Dieu et pour les autres.

Sa fidélité à l'adoration eucharistique mérite une mention particulière. Peu importe combien elle était malade ou combien elle souffrait, elle avait la responsabilité d'accomplir l'adoration eucharistique quotidienne selon son tour, établi par le rythme communautaire. En 1997, elle décrivait ainsi son amour pour l'adoration eucharistique : « Je me souviens que lorsque j'ai rendu visite pour la première fois aux Sœurs Disciples du Divin Maître, deux religieuses priaient devant l'Eucharistie, vêtues d'un manteau bleu, et j'ai été émue par l'atmosphère pure et mystique de leur apparence, et j'ai éprouvé un sentiment de nostalgie. Au cours de la conversation avec elles, on m'a dit que l'adoration eucharistique était une mission qui m'était confiée par l'Église, à réaliser en son nom, et que c'était l'apostolat de la Congrégation. J'avais reçu le Baptême quelques jours auparavant et je n'en savais rien, mais la joie d'accomplir cette précieuse mission en membre de l'Église me soutenait dans les jours où, à cause de ma foi faible, même cela devenait un fardeau. Et je me demandais si l'impression que j'avais ressentie n'était pas simplement le désir d'un cœur de fille. Dans ces moments-là, il me semblait toujours entendre une voix me disant : « C'est moi qui t'ai appelé pour cette mission ». Et j'ai passé les dernières années soutenue et renforcée par cette voix. Et maintenant je réalise que l'adoration eucharistique quotidienne est une grande mission, une lourde responsabilité et la plus grande source d'énergie pour ma vie consacrée.

Le 3 décembre 2023, elle a été transportée à l'hôpital en ambulance après avoir perdu connaissance en raison d'un traumatisme crânien causé par une chute dans sa chambre. Jusqu'à ce jour, elle exerça l'adoration eucharistique comme premier apostolat.

Au moment où les célébrations du Centenaire de Fondation atteignaient leur point culminant, Sr M. Fidelis nous accompagnait dans le silence, la souffrance et la prière.

Le 10 février, les membres de la Famille paulinienne du Japon, qui ne s'étaient pas rencontrés depuis trois ans à cause de la pandémie de Covid-19, se sont réunis dans la communauté du Divin Maître de Hachioji pour partager joie et gratitude. Et Sr M. Fidelis est revenue auprès du Maître Jésus aux premières heures du jour du Seigneur, la Pâques hebdomadaire, pour sceller la joyeuse conclusion du Jubilé de Fondation. La fin d'une vie, toute passée comme signe de l'amour vécu pour l'Église, pour la mission de la Congrégation et pour les sœurs, un signe pour nous, encore pèlerines ici-bas, le début d'un élan renouvelé dans la mission.

Sr. M. Michaela Haneth'